

PLOGOFF : Le plus grand rassemblement antinucléaire de France

PLOGOFF. — Dans la grandiose baie des Trépassés, l'immense cuvette entre les prestigieuses pointes du Raz et du Van, tout au bout du Finistère, la vague antinucléaire qui a déferlé ce week-end de la Pentecôte a littéralement pris des allures de raz-de-marée. C'est par dizaines de milliers que les participants ont en effet convergé de France et de l'étranger au rassemblement organisé par le comité de défense et la coordination

antinucléaire. « Une radio a annoncé 15 000 personnes ce midi. Elle a certainement oublié de multiplier le nombre par dix », s'est exclamé dans un élan d'enthousiasme au plus fort de l'affluence dimanche après-midi, Jean-Marie Kerloch, le maire de Plogoff. A 18 h, alors que des participants arrivaient toujours, les premiers pointages des ventes de badges de soutien aux entrées permettaient à Jean Noalic, du comité d'organi-

sation, d'annoncer plus de 100 000 pour les deux journées. « Le plus grand rassemblement antinucléaire qui n'ait encore jamais été organisé en France », devait-il clamer avant qu'une formidable ovation n'embrace toute la baie. La Pentecôte de Plogoff a incontestablement été un succès et témoigne de la vigueur certaine de la contestation antinucléaire en France.

Dès vendredi soir, le bourg de Plogoff accueillait déjà ses premiers participants, mais c'est surtout à partir de samedi midi que le flot commençait à s'intensifier. Il ne devait plus cesser avant le lendemain soir à déverser ses antinucléaires par centaines et centaines dans la baie. Pour ce rassemblement, on est vraiment venu de partout. Du Nord, du Sud de la France. Mais encore de Belgique, d'Autriche, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, du Pays-de-Galles. Qui en car, voiture, vélo ou moto. Qui en stop, sac au dos ou simple couverture enroulée sous le bras. Pour canaliser, accueillir, héberger ce flot, un impressionnant dispositif avait été élaboré par les organisateurs. Trois mille personnes mobilisées environ. Une cinquantaine d'hectares de parkings aménagés dans les collines bordant la baie, un gigantesque service intendance mis sur pied aussi pour nourrir tout ce monde ! La montagne des 74 000 baguettes de pain préparées, les huit tonnes de charcuterie, les dizaines de milliers de bocks de bière et jus de fruits n'ont cependant résisté longtemps à la soif et aux appétits d'une telle foule. Dès dimanche midi, il a fallu réapprovisionner.

Un festival à la Woodstock

Samedi après-midi, alors que les toiles de tentes pous-

saient parmi les rochers des falaises, cinq forums se partageaient les dunes et fougères du théâtre naturel de la baie pour une réflexion poussée sur les problèmes liés au nucléaire. Des scientifiques de renom, des médecins, des économistes, des avocats. Louis Puiseux, ancien haut-responsable d'E.D.F. ; Pierre Paumel, mathématicien à l'université d'Orsay ; le Dr Jean Brière, Mes Choucq et Teitgen, défenseurs des inculpés de Plogoff durant l'enquête, devaient y prendre part.

A la nuit tombante, c'est une foule de 35 000 à 40 000 personnes qui se massait devant le podium autour des multiples stands débordant de victuailles, tracts et informations tous azimuts : écologiques, politiques, syndicales. Avec les premiers décibels des chanteurs rocks et folk, le rassemblement prenait alors des allures de festival de Woodstock coloré et pittoresque. La puissante sono ne devait s'éteindre qu'aux environs de quatre heures sur un bœuf Higelin-Dan ar Bras. Le reste de la nuit, plusieurs milliers de jeunes l'ont passée à la belle étoile. Agglutinés ici et là en grappes, têtes contre cœurs, enroulés à même le sable des dunes dans une couverture ou un sac de couchage. Trouant la nuit, des dizaines de petits feux épars dans les dunes allumés avec des bois récupérés sur la grève.

LES ASSOCIATIONS opposées à la mise en service d'un dépôt de déchets nucléaires à Saint-Priest-la-Prugne (Loire) ont barré, samedi, neuf routes du secteur. Il n'y a pas eu d'incidents.

MILLE MANIFESTANTS ont tenté de pénétrer samedi sur le chantier de la future centrale nucléaire de Seabrook en Grande-Bretagne.

PRÈS D'UN MILLIER DE PERSONNES ont participé dimanche à Chooz (Ardennes) à une « kermesse anti-nucléaire ».

Un brin de toilette au site, auquel des écologistes prêtaient spontanément la main, et la fête reprenait, le flot des arrivants aussi. En début d'après-midi, ce sont de véritables ruisseaux humains qui dégringolaient des collines vers la baie. Au fond de la cuvette un magma grouillant dans une mare de poussière.

En milieu d'après-midi, sur fond de spectacle animé par Glenmor, Servat et les Tri-Yann, devait être lancée officiellement l'association « Plogoff-Alternatives » qui se propose de prouver par des réalisations concrètes que le recours au nucléaire n'est pas inéluctable. A l'occasion du jumelage des luttes de leur pla-

teau avec celle de la pointe du Raz, les paysans du Larzac devaient aussi offrir trente moutons au G.F.A. de Plogoff. Une foule, comme jamais encore la plage de la baie n'avait vue, profitait du temps pour prendre un bain de soleil ou plonger dans la mer.

« Le ministre osera-t-il encore parler de minorité sonore après notre rassemblement ? » a ironisé dans son allocution de clôture la présidente du comité de défense, Annie Carval. « On les aura », a répété Jean-Marie Kerloch, le maire, plus confiant que jamais avant de céder à nouveau les micros aux chanteurs et artistes.

Théo LE DIOURON
et Jean-Charles PERAZZI

Voici l'essentiel des conclusions des différents forums qui se sont tenus sur place.

Nucléaire et sécurité. — Les problèmes de rentabilité, tout au long du cycle, empêche de prendre en compte la sécurité. La philosophie de la sécurité est plus axée sur la protection des outils que celle des hommes.

Alternatives énergétiques. — Le mode de production et de consommation de l'énergie doit être remis en question. Il est nécessaire de convaincre la population que les alternatives énergétiques sont tout à fait réalisables et les solutions immédiates.

Vivre et travailler au pays. — Le combat du Larzac et celui de Plogoff, c'est d'abord la remise en cause d'un système de société et la proposition d'un nouveau projet. Les citoyens ne peuvent plus accepter le centralisme imposé par le pouvoir.

Nucléaire et militarisation. — La lutte contre le nucléaire et contre la militarisation sont indissociables.

Nucléaire et société. — La société nucléaire est une société où l'information circule mal, une société du silence.

Nucléaire et économie. — De lourdes incertitudes pèsent sur la rentabilité économique de l'électro-nucléaire. Parce qu'il n'est pas tenu compte du coût des retraits et du stockage des déchets. Un coût qui ne sera connu que dans 100, 200 ans, a-t-il été dit.

« **GREENPEACE** », l'organisation écologique internationale, a mis fin samedi à un blocus de 3 jours contre deux bateaux ouest-allemands chargés de déchets chimiques destinés à être déversés en Mer du Nord.

DEUX MILITANTS FRANÇAIS écologiques ont été arrêtés vendredi par la police espagnole, en Galicie, à la suite d'une altercation avec le propriétaire d'une entreprise spécialisée dans la chasse à la baleine.

FAIT
"L'ESSAI ME